

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _ Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 30 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 30 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Exil](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Livre](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Santé](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-05-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, 17 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 30 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-05-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8757>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire des Gaulois, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine. Tome 1 / , par Amédée Thierry...	Amédée (1797-1873) Auteur du texte Thierry	1828	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025			

peut-être que les jeunes personnes en ont bien assez
pour les écrits et en font quelques lettres.
Je joins aussi à ce paquet deux pantalons
qui étaient restés chez moi avec les uniformes.
Je ferai passer à Guillaume par l'amiicaire
de partant j'en ai un pantalon à la
demi deuil qui ira bien pour cette saison.
Je vous en ferai aussi des affaires je vous dirai
qu'en a vu les deux montres qui coûtent
150 f. Je remettrai cela à la Reine. enfin
il y a un la grande médaille d'argent
vous ne l'avez pas non plus. La plus
petite récompense de la même médaille est
à la même valeur en bronze. Peut-être
qu'en consacrant la médaille en bronze qui
suffit comme récompense historique, on fasse
pour les deux autres, cela paraîtra
probablement trop.
Vous avez dû recevoir une lettre d'un M. Brin,

M. Brin
me
de ve
mip
dun
trait
prie
u qu
lib
pas
que
j'ai
ces
suis
qui
chez
ag
na
de la
sout
nou

2

M. Aden me venant me dire qu'il avait reçu de ce
même individu ~~quelque~~ prise de l'écrit et après
de vous en ton de cette lettre. cela me paraît fort
méprisable, mais je suis bien aise de vous
dire qu'aucun ~~de~~ ^à cet ~~écrit~~ ^{original} d'un
traité qui manifeste une autre conviction
précédemment faite par vous avec ce personnage
qui vous rend libre de tout engagement
littéraire vis-à-vis de lui. Je vous prie
passer cette prise à moi-même que vous ne desiriez
que je la remette à votre homme d'affaires.
J'ai toujours oublié de vous dire qu'en attendant
les affaires étrangères les ai beaucoup empêchés je ne
suis plus resté auprès le baron de Manteuffel
qui était au rez de chaussée, il ne même encore
chez moi.

Vous savez par les gazettes dans quelle situation
agitée et inquiète s'écoulent nos jours à Paris.
C'est chaque matin ou chaque soir une
nouvelle prise d'armes. La garde nationale ne
se lève et ne se diminue pas. Mais tout commence,
toute affaire, toute transaction a cessé.
Nous surmontons j'ai inspiré la lettre de

dissonance matériel, mais la catastrophe financière
paraît de plus en plus imminente. Ce n'est
seulement des finances. Hypothèque de la fortune aux
élites de Paris avec bien des chances de
réussite.

4 17
tous les maîtres d'œuvre en Normandie. Le second
nocturne quitta Paris pour maintenir le silence
pour nous un double et étroite chaîne de
à Paris. Sans que mon mari n'ait maintenu
Bibliothèque nationale, son service ne de chaque
jour ce n'est pas toujours même pour un moment
à abandonner ce poste, je ne le laisserai
pour rien au monde à Paris sans les circonstances
actuelles et si elles deviennent plus pénibles je le
quitterais moins vite. Ma pauvre tante se retire
à la langue agone morale de M. de Chateaubriand.
Sous ce monnaie la paralysie est anéantie, l'âme physique
est un peu meilleure, mais l'âme intellectuelle est
des plus tristes. Nous voyez que toutes les affections
sans les devoirs nous clouent ici. une des choses
sur lesquelles j'ai le plus de peine à pousser
mon parti, c'est de voir la pauvre femme de
mes enfants s'isoler dans des circonstances

17 suite

5

qui la rendront si triste. ces belles et riantes années
où la vie doit apparaître si facile, même dans ses plus
pauvres d'efforts, d'inquiétudes, de dangers peut-
-être? Je fais bien volontiers d'assure amitié avec la
pensée pour ce qui me concerne, mais les privations
de ceux qu'on aime sont devenues à prévoir.

Dieu nous vienne en aide! Vous savez la destitution
de M. Mignet, vous n'en connaissez peut-être pas
le motif ou le prétexte. C'est une lettre écrite par
lui à la princesse Belgioioso dans laquelle il
exprimait son opinion personnelle que le salut
est l'Italie libre d'accepter Charles Albert pour
souverain. Cette lettre ayant été vue publiquement
dans un journal italien, M. Rotondo avait
envoyé à M. Mignet pour lui faire sentir combien
le gouvernement d'Italie ne tenait aucun
qu'il ne fût permis dans sa position d'exprimer
une telle opinion. M. Mignet avait répondu
que sa lettre était une lettre intime et qu'il
n'était en la vraie d'avoir un avis sur une
chose qui ne touchait pas la politique
ou le gouvernement français, que sa
position lui était une liberté dans il avait

je lui ai remis cette position à la disposition du
ministre. on lui a répondu à l'instant que la
rémission était acceptée.

adieu cher Monsieur. mon François fait sa
première communion le 8 juin, il désire aller à ses
chers amis de Brompton de peur à lui ce de
puis pour lui ce jour - 10. c'est un digne et
excellent enfant que ce pauvre François, il a
une pitié et une innocence charmantes; les
événements actuels développent très heureusement
son caractère et son intelligence.

Ma tante me charge de vous dire combien elle et
ses amis sont occupés de vous, combien la dignité,
la simplicité de votre vie actuelle en profondes me
apprécie, admire de vous. elle embrasse vos filles
surtout le souvenir lui est très cher. et moi je
suis sur moi avec ces trois enfants si tendrement
aimés. Vous savez bien que nous nous aimons
de tout le cœur tout ce que j'exprime d'affection
nous n'avons qu'un cœur, qu'une opinion,
qu'une âme.